

Tournée d'Agnès, la correspondante d'AMM, en novembre 2021 dans le Grand Sud, dans le cadre de l'opération contre la famine

En cette période de fin d'année, la sécheresse persiste dans le Grand Sud et la situation alimentaire s'aggrave. Dans ces conditions, l'action d'associations humanitaires, telles qu'AMM, pour lutter contre la faim reste indispensable.

1 / Visite du site d'Ambohimahavelo : Selon le Père Gaston, responsable du site, l'exode rural se poursuit, les gens habitant en brousse arrivant en masse à Ambohimahavelo pour y tenter leur chance. Il en résulte précarité et insécurité.



Les filleuls d'AMM ont réalisé sur site un dépistage de la tuberculose dès 2020. Depuis lors, et après prise en charge et traitement, l'état de santé des tuberculeux évolue positivement, sauf pour l'un d'entre eux qui est aussi cancéreux. Précisons que dans cette zone, les cas de tuberculose pulmonaire sont encore très fréquents et que l'aide apportée par AMM est très précieuse pour eux.

La poursuite par AMM du projet CFM dans la région contribue à un suivi régulier de l'état de santé de la population et à améliorer sensiblement l'état nutritionnel des personnes dénutries. L'action devra donc si possible être poursuivie sur la durée. Outre le financement apporté par AMM, cette action repose sur l'engagement des filleuls AMM, étudiants des filières de santé, mais aussi des prêtres diocésains, ainsi que des paroissiens bénévoles pour assurer la préparation des repas. Ceux-ci étant pris sur place, on s'assure que les rations ne sont pas revendues ...



2 / Visite aux sites de la RN7

Le mercredi 17 novembre 2021, nous visitons les sites le long de la RN7 avec le Père Charles, responsable de cette zone, accompagné du Diacre Hoby qui l'assiste dans sa mission, le Père Romuald qui est le coordinateur local et moi, Agnès en tant que coordinatrice du projet.



Le calendrier d'activités et le suivi du projet sont assurés par les bénévoles encadrés par Caritas, le président de la paroisse ainsi que les catéchistes et les paroissiens. Les centres nutritionnels soutenus par AMM se trouvent au fil de la RN7, à une trentaine de kilomètres au nord de Tuléar et couvrent 3 zones, à savoir Befoly, Andranohinaly et Ampamata. Depuis le début de l'opération « Lutte contre la famine », une cinquantaine de personnes dénutries, enfants et adultes, est prise en charge dans chacune de ces 3 zones.

Comme pour l'ensemble des autres centres nutritionnels AMM, il est servi sur ces 3 sites du Nutri-AMM (sous forme de bouillie) pour les enfants en bas âge, ainsi que des repas équilibrés (sous forme solide) pour les enfants plus âgés et les adultes. Fruits et légumes agrémentent chaque repas. Rappelons que le Nutri-AMM, composé principalement d'un assemblage de plusieurs farines (maïs, blé, soja et arachide), est très riche sur le plan nutritionnel.



Quelques illustrations des distribution de repas ...



Observations :

Dans ces sites, nous constatons une évolution favorable des paramètres biométriques des bénéficiaires. Si tous se félicitent de l'aide apportée par AMM, force est toutefois de constater que celle-ci ne permet de faire face qu'à une infime partie des besoins, face à l'aggravation de la sécheresse. C'est souvent le cœur serré qu'il faut décliner la prise en charge de nouveaux arrivants, même si les bénévoles font au mieux pour partager les rations, notamment entre enfants inscrits et non-inscrits.



Le manque d'eau reste le principal problème dans cette zone. Ainsi, un bidon de 20 litres d'eau s'y achète à 600 Ariary, soit 30 Ariary le litre. Les sources d'eau et les puits étant souvent taris, certains vont chercher de l'eau jusqu'à Tuléar en empruntant des taxis-brousse. L'hygiène, et notamment le lavage des mains avant le repas, est donc une difficulté, car même l'eau de cuisson est difficile à trouver. Pour encourager l'hygiène, qui fait partie intégrante du projet CFM, il nous arrive donc de financer l'achat de quelques bidons d'eau.

Le paradoxe est que nos sites de la RN7 disposent de réservoirs collecteurs d'eau de pluie. Ceux-ci ne sont toutefois plus utilisés par défaut d'entretien. Si le manque de pluie devait persister, les habitants de la région devraient à leur tour prendre le chemin de l'exode.



Père Charles, responsable du site et les bénévoles



Analyse de la situation pour les sites de la RN7 / Pistes de réflexion :

Face à cette réalité, nous menons une discussion sur place sur la façon de soulager la population, pour qui l'absence d'eau signifie chute de production de leurs cultures et donc absence de revenus, alors même que des réservoirs d'eau existent. Nous nous proposons donc d'étudier comment remettre en état lesdits réservoirs. En parallèle, nous nous proposons de lancer dans le Diocèse de Tuléar des cours de gestion budgétaire aux familles.

3 / Visite à Mangily : 19 novembre 2021

La zone est prise en charge par le Père Donald, prêtre diocésain. Le jour de notre visite, il accueille une équipe, composée d'Agnès, du Père Romuald et des filleuls, tous représentants d'AMM.



Mangily se trouve environ à 27 km au nord-ouest de la ville de Tuléar et il comprend deux centres nutritionnels dont le site Mangily desservant les villages d'Ifaty, Mangily, Amboaboaky, d'une part, et le site Belanda composé de Belanda et Betaindambo, d'autre part. Les bénévoles sont encadrés par Caritas et comprennent les catéchistes, les présidents de paroisse ainsi que des paroissiens.



Les bénévoles

Observations :

A l'occasion de notre visite, il est procédé par les filleuls de Tuléar à l'évaluation des paramètres anthropométriques des bénéficiaires du programme CFM. Au terme de ce suivi, nous observons une évolution pondérale positive de l'ordre de 2 kilos à 3 kilos pour les adultes au bout de 8 mois et de 2 à 7 kilos (sic) pour les enfants dans les tranches d'âges comprises entre 6 mois et 7 ans, toujours au bout de 8 mois, l'opération CFM ayant débuté au printemps 2021. Ces bons résultats témoignent de l'efficacité du projet CFM mené par AMM.



Rosny, Fabrice et Fils-Aimé font le suivi

Précisons que ceux des sites se trouvant en bord de mer ne manquent pas d'eau. En revanche, dans cette région traditionnellement touristique, l'absence de touristes due à la fermeture du pays en ces temps de pandémie, affecte le revenu des pêcheurs qui vivent normalement de la vente du produit de leur pêche. C'est très facile en revanche pour eux de chercher de sable pour la construction et de le transporter en charrette à zébus, pour compléter leurs revenus.



Sur place, nous rencontrons un adulte dénutri, nommé Tsimanomga. Âgé de 74 ans, cet homme présente une tuméfaction de l'hémiface supérieure droite résultant d'une auto-avulsion dentaire selon la consultation de Fabrice et Fils Aimé, nos filleuls. Ces 3 dernières semaines, cet homme a perdu 3 kilos. Une demande de parrainage chirurgical sera proposée pour lui venir en aide.



Fils- Aimé consulte Tsimanonga

Dans la zone de Mangily, le mode de vie de la population diffère selon les sites :

Ainsi, sur le site de Mangily, la quasi- totalité de la population vit de la pêche et de sa vente. Quand la pêche est impossible, les familles n'ont donc rien à manger. Selon les pêcheurs rencontrés, les poissons, en l'absence de pluie, auraient tendance à se déplacer au fond de la mer, à des profondeurs où il est difficile de les pêcher. Ce qui en tous cas est certain est que de nombreux travaux scientifiques démontrent que les conséquences du changement climatique sur l'océan affectent déjà la pêche ...



Sur le site de Belalanda, en revanche, les gens vivent de la culture maraichère (légumes, carottes, ...). Leurs cultures dépendent de l'irrigation et donc de la rivière de Fiherena qui est actuellement asséchée. Cette catastrophe naturelle affecte la survie de la population qui ne parvient plus à faire face à ses besoins notamment nutritionnels. Même les mangues, qui sont les fruits de saison dans cette région, sont moins nombreuses et plus petites ...



L'église et la maison d'accueil à Belalanda

Analyse de la situation à Mangily et pistes de réflexion :

En discutant avec le responsable du site ainsi qu'avec les bénévoles, il ressort qu'un appui financier aux familles, doublé de conseils, serait nécessaire. L'idée serait de leur dispenser une formation de gestion simplifiée sur le budget du ménage, et de quoi lancer une activité génératrice de revenus autonomes (business des fruits de la mer, ouverture d'une petite gargote, achat de semences pour les cultivateurs, ...).



Père Donald, Responsables du site



La maison d'accueil dans une église en cours de construction



4 / Visite de Mahavatse

Cette visite se fait en compagnie du Père Romuald et des filleuls. Nous retrouvons sur place les sœurs de Saint Paul de Chartres et les bénévoles de Caritas de la paroisse Don Bosco.



Nous retrouvons également sur place les 50 bénéficiaires du programme, dont principalement des enfants. Enfants comme adultes, bénéficiaires du programme CFM, ont enregistré une évolution pondérale positive, à l'exception de 3 adultes de plus de 60 ans qui sont décédés entre temps (cf. cas de tuberculose pulmonaire et de pathologie inconnue).



Le Parrainage Étudiants`



A l'occasion de notre tournée dans le grand Sud, une rencontre a été organisée le 19 novembre avec une grande partie des filleuls AMM de l'Académie de Tuléar. Cette rencontre a été rendue possible grâce à Rosny, le correspondant à Tuléar du programme de parrainage, avec l'aide de Fabrice, du Père Romuald et d'Agnès. Les filleuls sont au nombre de 23 et les anciens au nombre 5, à savoir Claucède, Ulick, Ella, Julianna et Franckline qui ont terminé leurs études, lesquelles avaient été parrainées par AMM.

Au cours de cette rencontre amicale, nous avons rappelé les engagements pris par les filleuls vis-à-vis de l'association et de leur parrain ou marraine et évoqué les projets d'activités génératrices de revenus pour venir compléter leurs revenus, tels que la production et culture de moringa, l'élevage ou autre. Ont également été évoqués les formations aux premiers secours organisés par la Croix Rouge Malagasy, ainsi que le tutorat.



Nous avons clôturé notre rencontre sur le thème «du Bien manger pour bien étudier », puis par des vœux de réussite pour cette nouvelle année universitaire qui a démarré début novembre.

Ce compte rendu serait toutefois incomplet si nous n'évoquions pas la distribution, de la part de leur parrain ou marraine, lors de la réunion, aux filleuls présents, de la moitié de la dotation annuelle visant à régler leurs frais d'inscription universitaire et à prendre en charge une partie de leurs frais de subsistance. Nul doute, dans les temps difficiles que rencontre Madagascar, que cette aide a été jugée la bienvenue. En témoignent les nombreux messages de remerciement reçus depuis par les parrains et marraines, par lesquels les filleuls témoignent de leur reconnaissance et s'engagent à travailler dur pour mériter la confiance qui leur a été accordée.

CONCLUSION

En positif : Nous avons constaté au cours de notre tournée une bonne évolution pondérale des bénéficiaires du programme CFM sur l'ensemble des sites visités, cela témoignant de son efficacité.

En négatif : Nous avons pu observer en nous rendant sur place que les besoins nutritionnels augmentent encore en raison de la sécheresse qui frappe le sud de Madagascar (et du reste un nombre croissant de régions de la grande île), alors même que des contraintes budgétaires nous limitent aux bénéficiaires inscrits au programme, soit environ 700 personnes, enfants et adultes, à qui sont servis des repas désormais de 2 à 3 fois par semaine (contre de 4 à 5 fois dans les premiers mois du programme).

Pour action :

Dans les semaines qui viennent, avec le soutien d'AMM et de ses généreux donateurs, nous allons poursuivre le programme CFM, en espérant que les pluies (*) seront prochainement de retour permettant à la situation de progressivement se normaliser et de soulager les finances de l'association qui n'a vocation de surcroît à apporter en principe qu'une aide temporaire.

En parallèle, nous nous efforcerons de continuer à assurer le suivi de santé des bénéficiaires des différents sites avec l'aide de nos filleuls, ainsi que celui des tuberculeux d'Ambohimahavelo. Dans la mesure des moyens de l'association, nous essaierons également d'offrir un parrainage chirurgical à quelques personnes dans le besoin.

(*) Pour rappel, la saison des pluies à Madagascar a lieu de novembre à mars/avril.

REMERCIEMENTS

Les responsables de chaque site ont tenu à présenter leurs vifs remerciements à AMM et à ses généreux membres pour le lancement au printemps 2021 du programme CFM et sa poursuite à ce jour. L'opération CFM ou lutte contre la famine vient en effet soulager des populations en situation de grave insécurité alimentaire.

De son côté, l'association Alliances & Missions Médicales, représentée par Agnès, son représentant local, adresse ses remerciements à toutes les forces vives qui contribuent jour après jour à la réussite de ce projet : bénévoles, diocèse de Tuléar, congrégations religieuses participantes et filleuls. Un remerciement tout particulier au Père Charles et au Père Donald de nous avoir donné les moyens de locomotion lors de nos visites sur site.

Agnès Vololoniaina annemarieagnes2@gmail.com



Une belle photo prise sur le site de Mangily

*« Misaotra e ! Mahavelo bevata !
Un grand Merci aux donateurs d'AMM!*